



Programme Jeune Recherche 2023-2024

Cécile LAVIER



Lavier Cécile est doctorante sociologie au Centre de Sociologie des Organisations (Sciences Po / CNRS). Elle s'intéresse aux politiques de santé et à la prise en charge par les organisations des minorités de genre et sexuelles. Sa thèse en cours, dirigée par Henri Bergeron et financée par l'Institut National du Cancer (INCa), porte sur la construction des politiques de vaccination contre l'hépatite B et les papillomavirus en France.

Publication:

Lavier, C. (2022). "Le bénéfice des unes est-il celui des autres ? Le cas des usagères d'un progestatif de synthèse." *Santé Publique*, 34, 49-58. https://doi.org/10.3917/spub.hs2.0049

Communications récentes :

- « Se défausser des risques pour échapper aux controverses. Le ministère, le colloque singulier et les vaccinations contre les risques sexuels (1990-2023) », Colloque international MEDIRISC, Université Paris-Cité, mars 2024
- « Les "garçons" et les "homosexuels" face à la vaccination HPV », Journée d'étude "Actualités des études de genre : Les masculinités", Université de Bourgogne, octobre 2023

Page professionnelle:



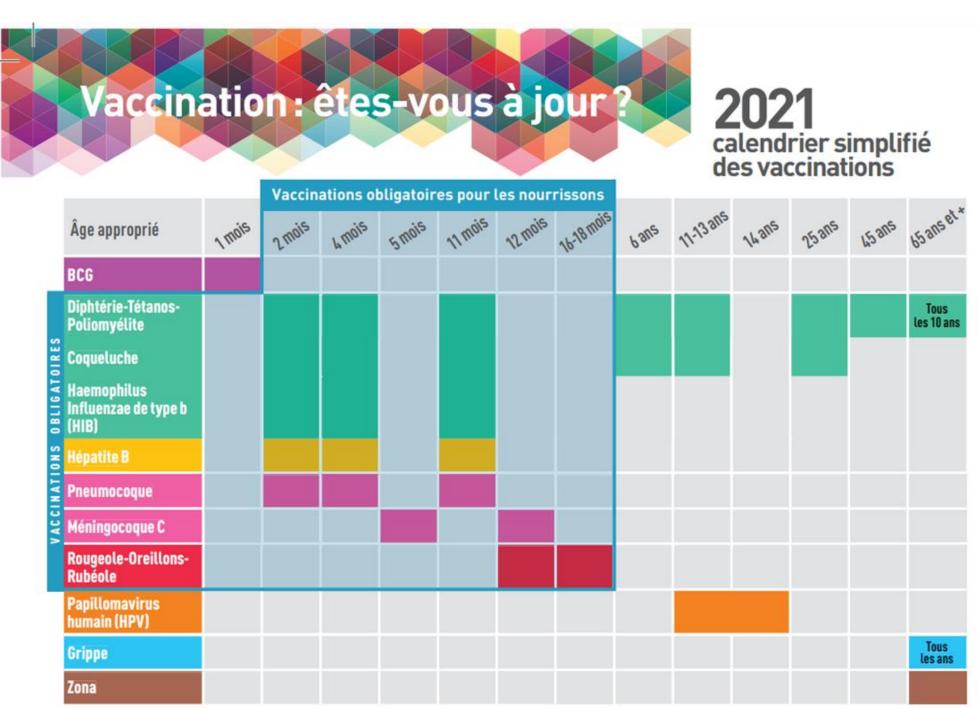
Hépatite B et Papillomavirus :

Des vaccinations confinées à la chambre à coucher ?

Alors que la majorité des français-es adhérent au principe de la vaccination, deux vaccins font régulièrement l'objet de polémiques: l'hépatite B et les papillomavirus. Cette recherche s'intéresse au développement parallèle de ces deux campagnes. En montrant la spécificité de ces vaccinations contre des maladies sexuellement transmissible, elle explique les difficultés de l'Etat à organiser la politique vaccinale sur le territoire

L'Etat face à la non vaccination

En 2016, le Vaccine Confidence Project de la London School of Economics, au terme d'une étude sur les attitudes et opinions sur les vaccins, élit la France championne mondiale de l'hésitation vaccinale. Ce constat vient nourrir les inquiétudes des institutions sanitaires quant à la chute alarmante des taux de couvertures vaccinales chez les nourrissons. La nonvaccination est la cause d'épidémies mortelles de maladies virales dans certaines régions françaises. En proie à des controverses sur sa sécurité et ses bénéfices collectifs, la vaccination peine alors à convaincre. Deux vaccins, en particulier, suscitent des oppositions importantes de la part du grand public et des professionnel-les de santé : les vaccinations contre l'hépatite B et les papillomavirus, deux maladies sexuellement transmissibles pour lesquels les taux de couverture restent bien inférieurs aux objectifs fixés par le Ministère de la Santé. Cette thèse cherche à retracer les trajectoires d'élaboration de ces deux politiques de prévention afin d'éclaircir les facteurs de ces difficultés persistantes dans la mise en oeuvre.



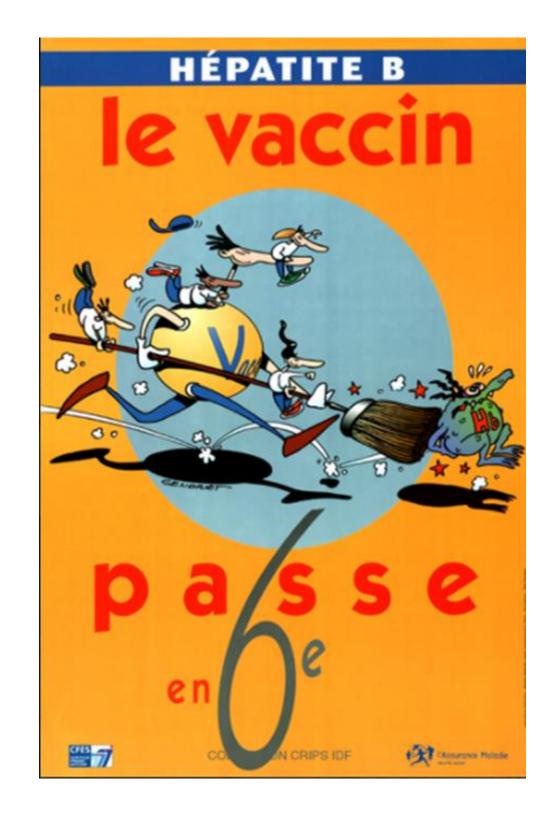
Santé Publique France, Calendrier vaccinal, 2021

Aller au-delà du calendrier vaccinal

En France, la politique vaccinale est guidée par un ensemble de prescriptions contenues dans **le calendrier** vaccinal. L'étude de la production de ses prescriptions implique de réfléchir :

- ❖ <u>aux conditions d'élaboration des recommandations</u> : quel contexte politique et institutionnel ? quels autres sujets émergent et sont traités en parallèle ?
- aux savoirs disponibles pour formuler ces recommandations: quelle perception du risque? quelle appréhension des conséquences, positives ou négatives, de la vaccination?
- aux représentations qui entourent le vaccination et ses
 publics : quels publics visés ? quels moyens de mise
 en oeuvre ? quel objectif général de santé publique ?

Le jeu de piste de l'action publique



politiques L'analyse publiques mobilise matériaux divers, afin de reconstituer les décisions marquantes et les débats des acteur et actrices de santé publique au fil des années. Brochures, archives qualitatifs entretiens permettent de retracer la trajectoire deux des politiques.

CFES, Brochure de promotion, 1994

Manier des innovations en crise

L'étude conjointe des trajectoires des vaccins contre l'hépatite B et les papillomavirus permet de documenter les difficultés du Ministère à mettre en place des stratégies spécifiques à ces deux campagnes et, plus généralement, à administrer la vaccination en France.

- ❖ Ces deux vaccins se démarquent du point de vue des promesses de prévention contre un cancer, d'un prix relativement important et d'un engagement de l'Etat plus important que sur d'autres pathologies.
- ❖ Ces vaccinations contre des maladies sexuellement transmissibles bouleversent les représentations traditionnellement associés à la vaccination dans la petite enfance et aux logiques de prévention en population générale. Elles obligent les professionnel-le-s à se confronter à la question de l'entrée dans la sexualité.
- La vaccination, tout en étant encadrée par les pouvoirs publics, repose largement dans sa mise en oeuvre sur des professions libérales autonomes que le Ministère ne peut pas contraindre à participer à des campagnes de santé publique.

Comprendre la réception

Au-delà des controverses suscitées par les deux vaccinations étudiées, cette recherche retrace les bouleversements profonds de la politique vaccinale récente. Elle permet d'affiner la compréhension de la réception des campagnes de vaccination. Elle met notamment en évidence la nécessité d'une réforme structurelle de l'organisation des politiques de prévention, et la coordination accrue des acteurs et actrices impliquées.